
Bilan du travail d'Ikerzaleak

Si vous utilisez cet article,
merci de citer la source :

Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre
<https://ikerzaleak.org/>

L'actuel président de l'association a pris ses fonctions en mars 2010. Au moment où il souhaite la confier aussi à d'autres, il a semblé utile de dresser un bilan du travail accompli pendant 13 ans.

La fidélité à l'héritage de nos prédécesseurs

Nous avons conscience de poursuivre une entreprise collective commencée avec la **création d'Ikerzaleak en décembre 1985** et même avant. Quelques membres fondateurs sont toujours parmi nous. Il me semble que nous sommes restés fidèles à l'esprit des origines :

- Nous avons continué à travailler sur les **mêmes thèmes** qui les ont mobilisés : l'espadrille, l'archéologie, le patrimoine religieux, la mémoire des guerres, le petit patrimoine rural.
- Nous avons continué à donner la **priorité au travail collectif** : c'est dans la discussion, l'échange, parfois la confrontation que la connaissance progresse, que les projets avancent. Personne ne peut prétendre avoir la vérité tout seul. Ce qui est vrai dans le monde universitaire, doit l'être aussi chez les amateurs passionnés. Il est vrai que la mise en œuvre de ce travail collectif a bien changé. A de rares exceptions près, nos **réunions** se sont tenues dans un esprit de partage et d'écoute et dans la bonne humeur.
- L'association se voulait un trait d'union entre les gens. Nous avons été fidèles à l'objectif de diffuser, de **vulgariser**. Vulgariser, c'est à dire faire connaître au plus grand nombre, est une mission très utile socialement.
- Depuis bientôt quarante ans, nous pratiquons passionnément le **bénévolat**, sans compter notre temps, ouverts à toutes les demandes et à toutes les initiatives.

Notre apport dans les années 2010-2020

Nous devons une fois de plus mettre en avant l'immensité du travail accompli, un travail d'autant plus remarquable qu'il a été fourni pour l'essentiel par une quinzaine de personnes. Il sera impossible de tout évoquer même rapidement.

Recherche

C'est autour de la **Grande guerre 1914-1918** qu'ont été menées les recherches les plus longues (livres exceptés). On signalera la création d'un inventaire des hommes souletins de 1868 à 1900. Une équipe de 17 personnes a travaillé pendant 2 ans sur les registres matricules disponibles en ligne, et collecté les informations sur 8439 hommes dont 4747 mobilisés.

On citera aussi les recherches sur le bourg de Tardets, qui restent encore à mettre en forme et à valoriser. Les prospections sur les sites fortifiés en hauteur, l'inventaire des stèles et des croix des chemins et carrefours, à valoriser lui aussi, la recherche sur la correspondance Duhalt etc.

Livres

Le nombre de nos publications a augmenté : 5 livres publiés en 13 ans + les cahiers d'Ikerzaleak, Les deux ouvrages qui ont demandé le plus de travail sont **50 ans d'archéologie** et **Découvrir Mauléon-Licharre** : une dizaine d'années chacun. Le temps passé à la rédaction, aux relectures est une garantie de qualité. Au contraire de beaucoup de livres d'histoire locale vite faits, nos ouvrages resteront des références. Nous nous efforçons de répondre aux exigences de la recherche historique - travail sur les documents originaux, confrontation des sources, références bibliographiques – tout en restant accessibles.

Notre plus grand succès d'édition date de la présidence Dalgarrondo. Le livre de Véronique Inchauspé, **Mémoires d'hirondelles**.

Les **Cahiers d'Ikerzaleak** sont l'équivalent des revues des sociétés savantes, mais adapté à nos moyens. Nous avons au moins quatre idées de nouveaux numéros pour l'avenir.

Il faut rappeler que les **ventes de livres** sont notre principale source de revenus. Pour le moment nous avons un public de lecteurs. Cela ne durera peut-être pas, car les nouvelles générations lisent peu ou pas du tout.

Expositions

Nous avons produit moins d'expositions que dans la période précédente. Cela s'explique par des méthodes de travail qui ont changé. 2 expositions (école, archéologie) sont accompagnées de livres. Avec la commune de Mauléon, nous avons produit une troisième exposition sur l'**espadrille**, bien actualisée par rapport aux précédentes.

L'exposition sur le **paysage** (2013) est la dernière qui a mobilisé l'ensemble des membres actifs. Elle n'a pas été terminée. Il faudrait la valoriser par exemple dans la future antenne du musée basque. L'histoire du paysage intéresse pour le moment les aménageurs et les géographes. Elle sera certainement un jour un sujet populaire.

Découverte et protection d'archives

Déjà dans les décennies précédentes l'association avait contribué à sauver les documents relatifs à l'histoire de l'espadrille et à la Grande guerre. La recherche de fonds est devenue plus systématique. Les plus belles trouvailles ont été faites à Tardets.

-Juin 2015 : **fonds Vigné** qui a échappé par miracle à la mise en déchetterie.

- Été 2016 : **fonds Jaurgain** : notes de l'historien, correspondances, papiers de famille, et surtout des centaines (des milliers ?) de documents recueillis dans des maisons de Soule ou achetés. Le fonds Jaurgain est actuellement aux archives départementales. Le fonds Vigné devrait y entrer un jour ainsi que divers petits fonds qu'on nous a donnés. Mais il faudra négocier pour que ces documents soient accessibles au public et en premier le fonds Jaurgain.

Nous sommes de plus en plus sollicités par des concitoyens ou des communes qui veulent connaître le contenu des papiers conservés dans leurs greniers. Mais il faut rester vigilant. On continue encore à jeter bêtement des documents précieux.

Philippe Etchegoyhen signale que Jean-Louis Etchécopar-Etchart, qui a écrit des livres, a rassemblé des archives et de nombreux documents. Ils devraient être bientôt à la disposition des chercheurs. Il faudrait en faire l'inventaire.

Présence sur le terrain, dans les écoles. Journées du Patrimoine

Il est impossible de faire ne serait-ce qu'un résumé de toutes nos actions et de tous les lieux où nous avons accompagné du public : Mauléon, Tardets, sites de montagne etc. Le guide le plus régulier est certainement Joël qui fait visiter bénévolement **Mauléon et son château-fort** depuis plus de 30 ans.

Nous assurons **bénévolement des visites guidées** qui dans d'autres sites sont assurées par les offices du tourisme, les mairies ou des professionnels. La Soule souffre d'un manque de professionnalisation des visites guidées. On pourrait dire tout simplement que cette activité n'est pas assez prise au sérieux.

De Bordeaux à Anso en Aragon en passant par Bayonne, Oloron, Saint-Palais, St-Jean-Pied-de-Port, nous avons répondu à de très nombreuses demandes de **conférences**. Le thème le plus demandé est les hirondelles. Le public est allé de plus 100 personnes à Anso à 15... à Mauléon.

Nous avons eu aussi des propositions pour les scolaires, sur la guerre 1914-1918 et sur les hirondelles (5 animations en 2 ans)

Il convient de citer la **présentation de l'exposition 14-18**, le 11 novembre chaque année dans un village différent.

Nous avons connu des **journées du Patrimoine** décevantes avec un tout petit public, par exemple à Larrau en 2011. D'autres ont été de beaux succès par exemple en 2013 à Aussurucq pour la sortie du livre *50 ans d'archéologie en Soule* ou en 2022 pour les 400 ans de la mort d'Arnaud de Maytie. Juin 2015 : beau succès aussi pour la série de conférences consacrée aux enceintes fortifiées.

Présence dans les médias

Là aussi nous avons fait de notables progrès : articles fréquents dans le **Miroir de la Soule**, émissions régulières à **Xiberoko Botza**. Nos assemblées générales, nos nouvelles productions sont largement relayées par la presse locale et les radios. Nous bénéficions d'une couverture médiatique plus importante qu'aucune société savante ou association patrimoniale dans la région. Le thème des hirondelles et de l'espadrille nous a valu d'être présents dans des médias nationaux et européens : France 24, Arte.

De nouvelles façons de travailler

Nous ne sommes plus en mesure comme autrefois de réunir 10-15 personnes régulièrement autour d'un projet d'exposition. Les recherches, les publications se font en **petits groupes** de 3-5 personnes. Nous avons en grande partie compensé le manque de disponibilité ou l'éloignement par un **usage massif du numérique** : messagerie, partage de documents. Le modèle du genre est l'inventaire des croix et des stèles constitué sur 2 ans par des partages de messages et de photos par une dizaine de personnes qui rendaient compte de leurs visites sur le terrain.

Le **site internet** est notre fenêtre dans le monde numérique, indispensable désormais pour nous faire connaître. Il faudrait le renouveler le plus souvent et développer des versions en basque, espagnol.

Notre usage d'internet pouvait paraître moderne, il y a 20 ans. Il ne l'est plus aujourd'hui. Quelles perspectives, quels avantages pour nous de l'entrée dans les réseaux sociaux ?

Relations avec les associations, la langue basque.

De l'Aragon à la région parisienne et d'abord bien entendu en Soule, nous avons noué de très bonnes relations avec de **nombreuses associations**, pour des échanges d'informations, des visites, des conférences.

Quelques moments marquants : accueil des Amis des églises anciennes du Béarn en juin 2016 ou l'accueil de l'Association des chemins de mémoire sociale en juillet 2022.

Bien souvent ces relations ne sont que ponctuelles. Ce n'est pas par défaut de volonté, mais par manque de temps et de moyens. Nous sommes tous bénévoles.

Il faut faire une place à part à l'association **Sü Azia** avec qui nous travaillons de plus en plus étroitement : partage de locaux et de matériel, exposition en commun, collaboration pour l'édition et la vente de livres. Évoquons aussi les **Amis du château** qui diffusent eux aussi à leur façon les résultats de nos recherches et dont plusieurs membres travaillent aussi à Ikerzaleak.

En Soule comme dans les autres territoires du Pays basque, il existe un dynamisme particulier autour de la **culture et de la langue basque**. Les demandes qui nous sont faites viennent majoritairement de ce côté. Parler en basque, participer à des événements en basque a suscité des méfiances et des oppositions dans l'association. Mais cela me semble indispensable pour ne pas être marginalisé dans la vie culturelle locale. S'ouvrir au basque, ce n'est pas se fermer à autre chose. Nous sommes aussi capables de travailler sur des documents en latin. Notre histoire est multilingue.

Relations avec les chercheurs

Il est toujours intéressant et souvent agréable de rencontrer des **chercheurs universitaires, jeunes et moins jeunes**. Mais il y a eu aussi des **déceptions** : des chercheurs arrêtent leur travail, ou ne donnent plus de nouvelles. Nous devons veiller à **n'être pas considérés uniquement comme des fournisseurs de documents**. Nous devons peut-être instituer des règles plus strictes pour un véritable partage de la connaissance. Il faut éviter de prêter les documents originaux et même les livres.

Finances

Notre situation financière est bonne. Trois raisons l'expliquent : la bonne gestion de nos trésoriers successifs ; l'aide régulière de plusieurs communes. Mais la raison principale est le bénévolat. Il est nécessaire de **compenser d'une façon ou d'une autre l'engagement** de nos bénévoles : paiement des frais de déplacement, financement partiel de visites ou de sorties. Il n'est pas envisageable pour le moment de créer un emploi salarié, mais nous pourrions à l'avenir utiliser davantage les emplois saisonniers.

III Perspectives et problèmes à surmonter

Nous avons déjà évoqué des difficultés ponctuelles dans la liste de nos actions.

Locaux

Les locaux que nous occupons à la **maison du Patrimoine** sont mis gracieusement à notre disposition par la commune de Mauléon. Avec l'aide des employés de la commune, ils ont été partiellement réaménagés. Mais qu'on le veuille ou non, il faudra à l'avenir une **réorganisation totale** : à cause des problèmes de fuite dans la toiture ; parce que les pièces dont nous disposons ne sont adaptées ni au stockage ni aux réunions ; parce que nous entassons toujours plus de dossiers, de journaux, d'objets, d'expositions et qu'il devient difficile de s'y retrouver ; parce qu'il faut prévoir d'autres utilisations de ce bâtiment situé au cœur de la ville de Mauléon : peut-être une future antenne du musée basque. Ces difficultés concernent aussi la collection Boucher conservée dans nos locaux. Le président sortant reconnaît s'être très peu occupé de la question. Il s'en occupera encore moins à l'avenir.

La mairie travaille sur la création d'un tiers lieu avec deux versions possibles pour les locaux de l'ancienne entreprise Etchegoyhen situés en bordure du gave.

Pour le moment ce projet semble ajourné. Un membre de l'assistance signale qu'il existe de projet associatif de locaux qui pourraient être rénovés et prêtés, rue Victor Hugo.

Renouvellement des membres

Depuis les années 2010, le nombre des membres actifs est à peu près constant, les entrants compensant les sortants. Mais la **responsabilité de l'association repose sur très peu de personnes**.

Nous avons pensé pouvoir nous renouveler en **nous ouvrant le plus possible** à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au patrimoine et à l'histoire de la Soule. Nous en connaissons la plupart et nous avons avec eux de bons contacts. Des adhérents de l'association, suivent nos travaux, apportent leur aide, mais n'habitent pas ou ne travaillent pas sur place. D'autres érudits locaux, ne veulent pas ou ne sentent pas la capacité de participer à nos travaux. Nous n'avons pas à juger ; chacun doit rester libre de ses engagements.

Toutes ces personnes ne forment qu'une **petite communauté**. L'essentiel de la population locale nous connaît de nom, mais n'est pas notre public. C'est un fait connu que la culture savante est en recul, concurrencée par les écrans et par bien d'autres sollicitations. Le médecin, l'enseignant, l'ecclésiastique érudit local sont des figures en voie de disparition ou disparues. Les enseignants sont des diffuseurs de la culture. Très peu s'intéressent à nos travaux. Le recul de l'âge de la retraite, réduira mécaniquement notre public potentiel, comme il portera un coup sévère à la vie associative en général, ou au dynamisme des petites communes. Il paraît que les retraités d'aujourd'hui sont majoritairement favorables à cette évolution !

La **crise du bénévolat** c'est aussi le **risque de l'épuisement** à cause du nombre trop grand de tâches ou de sollicitations. C'est une maigre consolation que de se dire que les autres associations ont les mêmes difficultés que nous, et même souvent pires.

Il me semble que ce qui nous distingue à Ikerzaleak, ce n'est pas le niveau de diplôme ou de savoir, ni l'amour pour notre territoire. C'est que nous avons pour la plupart vécu une partie de notre vie ailleurs. Cela nous permet de comprendre peut-être mieux que d'autres, la valeur de

notre patrimoine, l'importance de sa conservation et de sa transmission. Il faut repérer ces « **perles rares** » personnes à la fois passionnées, disponibles et capables de travailler avec nous. Il faut leur donner envie de nous rejoindre. Pour rendre notre association attractive, nous devons éviter les divisions internes, les plaintes répétées, ou l'expression d'une nostalgie pour un bon vieux temps perdu. Nous n'avons pas assez pratiqué les **conférences régulières et les sorties culturelles** qui ferait venir ce public. Mais cela, il faut l'organiser.

Renouveler les membres, c'est aussi renouveler l'organisation interne. L'actuel président **souhaite diminuer le nombre de ses missions, partager les responsabilités et même mieux, ne plus être président**. Pendant ces treize années d'activité, l'association Ikerzaleak lui a apporté énormément : des découvertes, des rencontres qu'il n'aurait pas pu faire autrement ; et la notoriété en Soule. Mais il y a eu aussi des déceptions, des efforts sans résultats, des réunions qui se sont avérées inutiles. Deux ans de travail pour le projet « d'atelier de l'espadrille » et à la fin aucun résultat concret, c'est décourageant. Au bout de treize ans, le **dynamisme diminue**. Le président commence à ne plus répondre favorablement aux demandes qui lui sont faites. En outre, il faut éviter aussi à tout prix l'identification de l'association à une seule personne.

Comment inciter les gens à rentrer dans l'association ?

De nombreuses idées ont été proposées par les personnes présentes à l'assemblée :

- Cycles de **conférences, sorties culturelles**. On nous a proposé par exemple une sortie en Navarre sur le site d'Irulegi ou a été trouvée la main gravée en langue vasconique.
- Organiser une **journée dans un village** autour d'un thème, pour les habitants et les visiteurs. Par exemple le 21 ou 22 août prochains, à Sainte-Engrâce, sur le thème des passages et des échanges par la montagne. Il est déjà prévu d'accueillir un groupe de marcheurs sur le thème des évadés de France et des hirondelles. D'autres villages pourraient nous accueillir : Montory, Barcus, Larrau etc.
- Utiliser les **radios locales** pour des chroniques régulières. Cela se fait déjà à Xiberoko Botza, mais avec un seul membre de l'association.
- **Pour les jeunes**, proposer des programmes de sorties sur le terrain à destination des scolaires. Activités auprès des scolaires sur le terrain, organiser des événements avec des clubs sportifs.

Ce rapport a été validé par l'assemblée générale de l'association, le 21 avril 2023